

Saison 2007/2008

Raison, déraison

*Spectacle tout public à partir de 8 ans*

# L'Assassin sans scrupules...

de **Henning Mankell**

traduction **Terje Sinding**

mise en scène **Marc Paquien**

avec **Dominique Léandri** *en alternance avec* **Julie Pouillon, Manuel Mazaudier** et **Antoine Régent**

**production** Théâtre de Sartrouville – Centre dramatique national dans le cadre d'Odysées 78 – Biennale de création théâtrale pour l'enfance et l'adolescence conçue avec l'aide du Conseil Général des Yvelines, Compagnie L'Intervention

**grande salle**

**séance tout public** le 19 janvier à 15h

**matinées scolaires ouvertes à tous** le 18 janvier à 14h et le 21 janvier à 10h et à 14h

durée 1h10

**Tarifs**

adultes 11 €

enfants jusqu'à 12 ans (pour tous les spectacles) et scolaires (uniquement pour les Spectacles tout public) 5 €

**Réservations : 01 48 33 16 16**

**Service communication**

Delphine Menjaud au 01 48 33 95 12 /  
communication@theatredelacommune.com

*Des photos sont disponibles sur notre site [www.theatredelacommune.com/presse](http://www.theatredelacommune.com/presse)*

**Comment se rendre au Théâtre de la Commune**

• **Métro** : direction La Courneuve - Station "Aubervilliers Pantin 4 chemins", puis 10 mn à pied ou 3 mn en bus 150 ou 170 • **Autobus** 150 ou 170 - arrêt "André Karman" / 65 - arrêt "Villebois-Mareuil" • **Voiture** : par la Porte d'Aubervilliers ou la Porte de la Villette ; suivre direction : Aubervilliers centre - Parking gratuit • Pour les représentations en soirée, le Théâtre de la Commune met à votre disposition une **navette retour gratuite** du mardi au samedi – dans la limite des places disponibles. Elle dessert les stations *Porte de la Villette, Stalingrad, Gare de l'Est* et *Châtelet*.

# L'Assassin sans scrupules...

de **Henning Mankell**  
traduction **Terje Sinding**  
mise en scène **Marc Paquien**

avec

**Dominique Léandri, Julie Pouillon** *en alternance\**  
**Manuel Mazaudier**  
**Antoine Régent**

*Les femmes*  
*L'Hirondelle*  
*Hasse*

scénographie **Gérard Didier**  
lumières **Pierre Gaillardot**  
son **Anita Praz**  
costumes **Claire Risterucci**  
maquillages **Cécile Kretschmar**  
régie générale et régie lumières **Yvon Julou**  
régie son **Louis Perennou**

équipe technique du **Théâtre de la Commune**

*\* Dominique Léandri jouera le samedi 19 janvier à 15h et le lundi 21 janvier à 10h, et Julie Pouillon les vendredi 18 et lundi 21 janvier à 14h.*

Le spectacle a été créé le 25 janvier 2007 à Vélizy-Villacoublay, L'Onde-Espace culturel.

Le livre de la pièce, *L'Assassin sans scrupules : Hasse Karlsson dévoile la terrible vérité : comment la femme est morte de froid sur le pont de chemin de fer* de Henning Mankell, est publié en France chez L'Arche (Théâtre Jeunesse), 2002.

*Dans le paysage glacé d'une forêt du Grand Nord, Hasse revient après toutes ces années dans la bourgade perdue de son enfance et se souvient de cet hiver interminable de 1948 où tout est arrivé... Il rencontre alors l'Hirondelle, un garçon étrange qui l'entraîne dans un jeu infernal à la mécanique implacable jusqu'à un point de non-retour.  
Auteur de romans policiers à succès, Henning Mankell et son sens aigu du suspens embarquent, petits et grands, pour un conte initiatique fort et tendre à la fois.*

Henning Mankell est un auteur désormais célèbre.

Il partage sa vie entre la littérature policière et le théâtre, entre la Suède et le Mozambique, entre deux pays en tous points différents.

Ses enquêtes de l'Inspecteur Kurt Wallander nous parlent d'un monde en train de disparaître lentement, d'une manière inexorable. Elles sont le miroir de notre société, face aux violences les plus sourdes et les plus tenaces.

Il écrit aussi des pièces de théâtre pour la jeunesse. Il tend ainsi vers nous un autre miroir : celui de la douceur et du rêve.

Et si le titre de sa pièce laisse prévoir une certaine noirceur, c'est aussi du côté du conte qu'il faut l'explorer...

Au moment de perdre sa mère, un homme se souvient des premières années de son adolescence, de son amitié avec un garçon étrange nommé l'Hirondelle, de ses rencontres avec une femme sans nez et une joueuse de trombone. Enfin, il se souvient de l'impensable qui a surgi...

Il déroule pour nous les événements qui l'ont poussé soudainement à devenir un adulte. Comme un récit initiatique qu'il retraverserait...

Mais que reste-t-il de nos souvenirs après tant d'années passées ?

Comment bascule-t-on sans le vouloir dans un autre âge de la vie ?

Et peut-on encore rêver son enfance ?

Cette pièce est un conte irréel, une grande aventure : celle d'un jeune héros qui commet l'irréparable. Il invente sa vie.

*L'Assassin sans scrupules...* nous pose les questions fondamentales de l'apprentissage, de la morale de tout homme.

**Marc Paquien**

## ***L'Assassin sans scrupules... en quelques mots***

Appelé au chevet de sa mère mourante, Hasse Karlsson revient chez lui après vingt-six ans d'absence et surtout vingt-six années de brouille avec sa mère. Battant la semelle et grelottant en attendant que le car qui devait le conduire soit dépanné, Hasse renoue les fils de son passé pour tenter de comprendre les raisons de sa fuite loin de sa mère.

Flash-back et tout à coup, au cœur de cette forêt et de cet hiver qui gèle ses pieds d'adulte, c'est comme s'il avait à nouveau treize ans et revivait ce jour de février où il trouva l'Hirondelle, un garçon de son âge, assis sur « sa » pierre. Bientôt les deux gamins vont devenir amis et commencer à jouer en toute liberté à des jeux aussi contestables que dangereux.

Au fil de ses souvenirs, l'homme au bord de la route dévoile « comment la femme est morte de froid sur le pont de chemin de fer » et la manière dont il a trahi sa mère. En même temps, surgit la vie d'une petite bourgade suédoise et de ses habitants. Nous faisons connaissance avec le père de Hasse, un homme dépressif qui passe son temps à la cave et surtout de sa mère, une maîtresse femme qui naviguait comme capitaine avant d'échouer dans ce fin fond des terres. De scène en scène, nous suivons les incartades des deux adolescents. Hasse ne comprend pas toujours les idées bizarres de son ami et se demande pourquoi à sa suite « il fait des choses qu'il ne voudrait pas faire », mais l'attrait du mal est parfois irrésistible.

Marc Paquien dit « ne pas toujours se rendre compte des fils qui se tirent entre ses spectacles ». Si l'incroyable brutalité de la pièce de Henning Mankell a d'abord retenu son attention, cette pièce renvoie à des thèmes chers à son travail de metteur en scène : Hasse est un adulte qui se met à rêver son enfance, ce qui n'est pas sans rappeler le héros du *Baladin du monde occidental* que Marc Paquien a mis en scène en 2005.

L'intérêt que Marc Paquien a porté à cette histoire d'Hirondelle tient aussi à ce qu'elle est « en équilibre ». Elle est entre le bien et le mal : elle ne dit jamais qu'il est mal de voler ou de tuer quelqu'un, elle tend vers la limite morale à ne pas franchir. Elle situe aussi le spectateur à la frontière trouble entre réalité et imagination. Un adulte nous entraîne dans le récit de son enfance, un récit qu'il peut réagencer à souhait. À bien y réfléchir, « nous ne savons pas vraiment si l'Hirondelle – tout autant pousse au crime qu'initiateur – est réelle. N'est-elle pas un rêve de liberté ? De même, il est permis de penser que toutes les figures féminines croisées sur le pont de chemin de fer sont la projection de la mère de Hasse, car c'est bien sa rupture avec elle qui est le nœud de toute l'histoire. Parce qu'un jour il l'a trahie, il fuit, devient un errant et rompt définitivement avec son enfance ».

Ce qui fascine enfin et surtout Marc Paquien, c'est l'universalité de ce conte et finalement la capacité de Henning Mankell « à parler du monde à partir d'un tout petit coin particulier de Suède. Outre la force poétique de l'écriture qui me semble indispensable quand on s'adresse au jeune public, la pièce touche à un endroit très secret de l'Enfance. À cette part sombre qui à un moment ou une autre nous a taraudés. Nous avons tous été confrontés à l'irrésistible envie de voler, de faire du mal, aux choix de s'engager ou non sur telle ou telle voie. Je pense qu'à travers ce conte, Mankell nous parle d'un endroit très intime et enfoui de notre existence ».

Sur scène pour assurer cette plongée dans l'imaginaire, Marc Paquien a choisi de faire jouer tous les rôles de femme par une seule comédienne et les deux adolescents par des hommes de quarante ans. Tout n'est finalement qu'évocation. Le plateau est lui-même organisé comme un tableau en mouvement où on rencontre un pont de chemin de fer mais en modèle réduit, une maquette de bateau... On joue aussi beaucoup avec la bande son, les lumières, « sur tout ce qui permet une immersion dans le conte, ici nordique ».

D'après les propos de Marc Paquien  
Recueillis par Dominique Darzacq  
© Journal du CDN de Sartrouville, 2007.

## Extrait

*L'Hirondelle entre. C'est un garçon de treize ans, avec des vêtements d'hiver à la mode de 1948. Il porte des raquettes sous ses bottes. Il monte sur une pierre qu'on appelle le Trône et regarde la rivière et le pont de chemin de fer avec ses jumelles. Il fait très froid. Arrive Hasse. Il a également treize ans. Il est vêtu comme l'Hirondelle, mais ses vêtements sont de moins bonne qualité. Et il n'a pas de raquettes. Quand il aperçoit l'Hirondelle il s'arrête net. Il s'accroupit, regarde l'Hirondelle et grommelle...*

HASSE

Qui c'est celui-là... Pourquoi il est là sur ma pierre à moi ? Je ne l'ai jamais vu...

L'HIRONDELLE, *avec mépris*

Tu crois que je ne t'ai pas vu ?

HASSE, *penaud*

Non...

L'HIRONDELLE

Qu'est-ce que tu regardes ?

HASSE

Je ne regarde rien.

L'HIRONDELLE

Si, tu regardes... Je vais te montrer.

*(Il sort un miroir de sa poche et le met devant le visage de Hasse.)*

Tu vois bien que tu regardes !

HASSE, *au public*

C'était ma première rencontre avec celui qu'on appelait l'Hirondelle. J'avais une pierre là-bas près de la rivière que j'avais appelé le Trône. J'avais l'habitude de m'y rendre après l'école pour voir si quelque chose allait se passer. Mais il ne se passait jamais rien. Jusqu'à ce jour de février quand l'Hirondelle est arrivée...

## **Henning Mankell, auteur**

Écrivain suédois né en 1948, il occupe une place singulière dans le monde de Lettres. Auteur de romans policiers à succès, couronné par de multiples prix littéraires, traduit en vingt-sept langues, il est également auteur pour la jeunesse (*Les Mystères du feu, Comédia infantile, Le Fils du vent*) et dramaturge (*L'Assassin sans scrupules..., Jeune Chien fou, Les Antilopes*).

C'est autour de ses aspirations adolescentes, « être artiste et voyager », que s'articule la trajectoire de cet auteur précoce. À seize ans, il arrive à Paris, il répare d'une main des clarinettes et de l'autre commence à écrire ses premières pièces de théâtre. D'abord assistant à la mise en scène, il a vingt ans lorsque lui échoit la direction d'une scène en Scanie (province suédoise).

En 1972, son coup de foudre pour l'Afrique scelle sa destinée. C'est d'abord la Guinée-Bissau, puis le Mozambique. Installé à Maputo depuis 1985, il y dirige depuis 1996 le Teatro Avenida, seule troupe professionnelle du pays. Il partage sa vie entre l'Afrique et la Suède où il fonde sa propre maison d'édition qui finance la publication d'auteurs africains. *Les Antilopes* a été créée en 2006/2007 au Théâtre du Rond-Point dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent.

## **Marc Paquien, metteur en scène**

Il reçoit le Prix de la révélation du Syndicat de la critique pour sa réalisation de *La Mère* de Stanislas Witkiewicz créée en 2004 au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis. Au Théâtre National de Chaillot, il met en scène *Face au mur* et *Cas d'urgence plus rares* de Martin Crimp et en 2005 *Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge. En 2006, il crée *Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck au Festival de musique de Saint-Denis avec l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille et en 2007 *La Dispute* de Marivaux à la MC93 de Bobigny.

### **Dominique Léandri, *Les femmes* – en alternance**

Après des études de théâtre au Conservatoire de Lille et des ateliers avec Philippe Duclos au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis, elle travaille avec Marc Lelou, Philippe Duclos, Éric de Dadelsen, Jean Deloche, Claude Yersin, Gilles Kneusé, Anne Alvaro, Élisabeth Catroux... Elle a joué dans des pièces de Marivaux, Koltès, Synge, Tchekhov, Turini, Kleist, Goldoni, Musset, Ziami/Mishima, Macchia. En 2003, elle crée la compagnie Les Silènes et met en scène *L'Ombre de la Vallée* de John Millington Synge. En 2005, elle monte, en collaboration avec Danielle Charonnet, un projet autour du Tango Argentin *La Milonga Ideal*. Début 2006, elle joue *Esprit-Madeleine* de Macchia dans une adaptation et une mise en scène d'Anne Alvaro au Théâtre National de Chaillot. Au printemps 2006, elle est engagée comme collaboratrice artistique de Richard Sammut pour sa création *Big Bang* au CDN de Poitiers.

### **Julie Pouillon, *Les femmes* – en alternance**

Elle a d'abord suivi les cours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris – dans la classe de Dominique Valadié, Stuart Seide et Philippe Adrien, puis une année de formation au Théâtre d'Art de Moscou avec Tabakov. Au théâtre, elle a joué sous la direction de Frédéric Fisbach dans *Tokyo Notes*, de David Lescot dans *L'association* et *Les conspirateurs*, de Stanislas Nordey dans *Contention* de Didier-Georges Gabily suivie de *La Dispute* de Marivaux et *Les comédies féroces* de Werner Schwab, de Georges Lavaudant dans *La Mort de Danton* de Georg Büchner, de Patrick Pineau dans *Peer Gynt* d'Ibsen et *Les Barbares* de Maxime Gorki, de Bernard Sobel dans *Zakat* d'Isaac Babel, de Jean Boillot dans *Rien pour Pehuajo* de Cortazar, d'Astrid Bas dans *Matériau Platonov*, de Marc Paquien dans *La Dispute* de Marivaux.

### **Manuel Mazaudier, *L'Hirondelle***

Il a été formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Philippe Adrien et Catherine Hiegel. Au théâtre, il a joué sous la direction de Marc Paquien dans *Face au mur* et *Cas d'urgences plus rares* de Martin Crimp, *La Mère* de Witkiewicz, *L'Intervention* de Victor Hugo, *La Trahison orale* de Maurizio Kagel, *Le Baladin du monde occidental* de Synge, *La Dispute* de Marivaux et *La Splendeur du Portugal* d'Antonio Lobo Antunes ; de Valérie Crunchant dans *Mercurie Apocryphe* de Yann Appery ; de Marie Tikova dans *Jeux d'amour* d'après Marivaux et Roland Barthes ; de Théo Kailer dans *Le Malade imaginaire* et *L'Impromptu de Versailles* de Molière ; d'Yves Beaunesne dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz...

### **Antoine Régent, *Hasse***

Formé au Cours Florent et auprès de Philippe Duclos et Geneviève Schwoebel au Théâtre Gérard-Philippe à Saint-Denis, il collabore étroitement avec ces derniers, notamment dans *Un fil à la patte* de Feydeau et *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht – avec Philippe Duclos – et *Naufrages* d'après Marivaux et *Le chevalier silence* de Jacques Roubaud – avec Geneviève Schwoebel. Il joue également dans des mises en scène de Tilly (*Charcuterie fine*) et de Claudia Stavisky (*Mardi* de Edward Bond) au Théâtre National de la Colline, de Jean Deloche (*Sallinger* de Bernard-Marie Koltès), de Guy-Pierre Couleau (*Résister* au Festival d'Avignon In et *Regarde les fils...* au Théâtre de Suresnes et au Théâtre Paris-Villette). *L'Assassin sans scrupules...* est sa quatrième collaboration avec Marc Paquien, après *L'Intervention* de Victor Hugo, *La Mère* de Witkiewicz (au Théâtre Gérard-Philippe à Saint-Denis) et *Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge (créé au Théâtre National de Chaillot).